

Villefranchois
30.12.96

JUSTES PARMI LES NATIONS

Lumière sur les héros de l'ombre

Marcellin Cazals et Xavier Gros ont désormais leur nom inscrit sur le mur du souvenir dans les jardins de "Yad Vashem" à Jérusalem. L'Etat d'Israël rendait, jeudi 22 décembre dernier, à ces deux héros de l'ombre, l'hommage qu'il réserve aux "Justes", personnes qui, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs pendant la seconde guerre mondiale. Un témoignage de reconnaissance, seule décoration civile décernée par l'Etat Hébreu, que le consul général d'Israël à Marseille devait remettre aux deux hommes, au cours d'une cérémonie à l'Hôtel de Ville de Villefranche.

Quand Steven Spielberg ne donne pas dans le fantastique, la science-fiction ou le dinosaure, le cinéaste américain fait encore la preuve de son talent, qui camérait sur l'épaule revient sur les lieux du crime, à Auschwitz, tourner en noir et blanc "la liste de Schindler". L'œuvre romance certes la vie de l'entrepreneur allemand qui fit fortune en Pologne, mais sauva plu-

les Nations". Et pourquoi faire la fine bouche, le devoir de mémoire qu'il est plus que jamais nécessaire de transmettre, trouve dans la production de Spielberg un vecteur d'envergure, le souvenir de crever l'écran géant. Ça sert aussi à ça ! le cinéma !

"La Marche du Siècle" de Jean-Marie Cavada suivra, qui en fé-

respectivement de Naucelle et de Saint-Girons en Ariège, ont désormais leur nom gravé sur le mur du souvenir à Jérusalem. Justice est rendue aux "Justes".

"JAMAIS PLUS"

Claude Mayer se souvient de ces heures noires de l'histoire où il devait, avec sa famille, se cacher en permanence, simplement parce qu'ils étaient Juifs, que le régime de Vichy faisait beaucoup de zèle... Xavier Gros avait tout juste 22 ans et, de l'hiver 1942 jusqu'à la libération de Saint-Girons par les résistants il aidera cette famille en les accueillant chez lui et en subvenant à leurs besoins. L'acte a d'autant plus de

en Lozère. Plus de 200 Juifs lui doivent la vie. En effet, le commandant Cazals prévenait les familles qu'il avait la charge d'arrêter, leur permettant ainsi de s'enfuir avant les rafles. Il allait même jusqu'à recueillir de faux témoignages des voisins pour couvrir la fuite de ces Juifs recherchés et menacés de déportation.

Le département des Justes de "Yad Vashem" a été créé en 1963. Visant à honorer les personnes qui, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs pendant la guerre, ce titre de "Juste parmi les Nations" est concrétisé par la remise d'un diplôme et d'une médaille sur laquelle il est inscrit en hébreu "Le Peuple Juif reconnaissant". Seule

une nouvelle fois au "devoir de mémoire", pour ne jamais oublier les 6 millions de Juifs exterminés par les Nazis. Un peu plus tôt, le maire Jean Rigal devait insister sur la nécessité de "transmettre aux jeunes générations... ces souvenirs qui sont comme des cauchemars". Et le premier magistrat de Villefranche de continuer : "Ce message est indispensable alors qu'un peu partout dans le monde s'allument des guerres civiles ou la cruauté". Lucien Fayman concluait quant à lui son discours par une citation d'Elie Wiesel : "Ne pas en parler, c'est céder à la tentation du bourreau qui tue deux fois, la deuxième en tentant d'effacer les



Xavier Gros (à gauche) et Marcellin Cazals, honorés "comme deux Justes".

sieurs dizaines de Juifs des camps de concentration à des fins plus ou moins personnelles, selon les interprétations. Il n'empêche, en ces temps de mémoires pour le moins sinistres, l'épisode "heureux" de la Shoah qui n'en compte pas tant, méritait assurément quelques boîtes de pellicule et, finalement, quelques Oscars américains.

Schindler, Oskar de son prénom (1), à défaut d'être le plus populaire, passe désormais pour le us médiatique des "Justes parmi

vrier dernier éclairait notre lanterne sur ces fameux "Justes" honorés par l'Institut "Yad Vashem", "récompensés par l'Etat d'Israël", pour avoir sauvé des Juifs pendant la seconde guerre mondiale.

A quelques lieux toute de même de la cérémonie des Oscars, celle qui s'est déroulée dans une salle de l'hôtel de ville de Villefranche jeudi dernier, rendait hommage à deux de ces héros venus en aide, durant l'occupation, à des familles juives menacées de déportation. Marcellin Cazals et Xavier Gros,

mérite que la maison de Xavier Gros, devenu villefranchois depuis, se situait en face la sous-préfecture de Saint-Girons réquisitionnée par l'armée allemande et, un peu plus haut, dans la même rue, les sièges de la Gestapo et de la milice... Claude Mayer se souvient, quelque 50 ans plus tard, dans les moindres détails; est venu témoigner de la bravoure de cet Ariégeois.

Marcellin Cazals était commandant de la brigade de gendarmerie de la petite bourgade de Malzieu,

décoration civile décernée par l'Etat d'Israël, cette médaille n'est remise qu'après une longue enquête préalable concernant le proposé "Juste". Ils sont un millier en France à avoir été honorés de la sorte par l'Etat Hébreu qui, à l'instar d'Oskar Schindler, ont une plaque à leur nom sur le mur du Souvenir dans les jardins de l'Institut "Yad Vashem" à Jérusalem.

Le consul général d'Israël à Marseille, représentant l'Etat Hébreu lors de la cérémonie du 22 décembre dernier d'en appeler

traces de son crime". "Il faut témoigner !", explique encore le représentant français de l'Institut "Yad Vashem". La cérémonie du 22 décembre dernier avait aussi ce mérite, et Marcellin Cazals et Xavier Gros d'être, en paraphrasant quelque peu la citation du Prix Nobel de la Paix, deux fois héros. La deuxième, en venant rappeler au monde qu'il est toujours des hommes pour s'élever vaincre, enfin, la barbarie...